

Bruxelles

Sur le front du combat pour la liberté

Kroll, Dubus, Marec, Nicolas Vadot, Cécile Bertrand, Johan De Moor... les plus cinglantes signatures belges du dessin de presse étaient réunies jeudi après-midi à Bruxelles, à la galerie The Cartoonist, pour un hommage aux maîtres disparus de *Charlie Hebdo*. Une forêt de caméras, de flashes et de journalistes du monde entier les attendait. Le moment d'émotion fut extrême.

« Hier était un jour noir, a expliqué Marec, le caricaturiste vedette du *Nieuwsblad*. Cabu, Wolinski, Charb et les autres sont tombés sur la ligne de front du combat pour la liberté. J'ai grandi dans l'inspiration de Cabu et de Wolinski. *Charlie Hebdo* était un journal importantissime parce qu'il était le seul à accorder une liberté totale aux dessinateurs de presse. Ils ne parodiaient pas seulement le Prophète mais notre société tout entière, les hommes et les femmes de toutes les cultures. Ils vont nous manquer énormément. C'est une tragédie. »

Nicolas Vadot, dessinateur au *Vif/L'Express*, a rappelé la nécessité de désapprendre l'intolérance, d'où qu'elle vienne. « Les dessinateurs de presse sont là pour faire tomber les frontières à l'intérieur des têtes. Dans deux semaines, je devais animer un débat avec Charb. Notre métier, c'est de confronter les idées. Nous ne sommes pas des soldats. Nous voulons juste rendre la vie plus supportable. Cet attentat va rester dans l'histoire. Il y aura un avant et un après mais, pour l'instant, je suis encore dans le pendant. Pour moi, ils ne sont pas morts. Je connaissais très bien Tignous. Cabu et Wolinski faisaient partie de mon panthéon. C'est comme si on avait tué une partie de moi-même. Là, on sait

vraiment qu'on peut être des cibles potentielles des terroristes, comme les dessinateurs iraniens ou chinois. On a tué l'innocence. Il y a deux semaines, Plantu, le caricaturiste du journal *Le Monde*, disait qu'on pouvait avoir peur de faire des dessins à Téhéran mais pas à Paris. Aujourd'hui, on a peur à Paris aussi. On risque sa vie en dessinant. Mais on ne va pas se laisser intimider. »

« Souvenons-nous que c'est encore plus difficile au Maroc, en Tunisie ou en Iran, a ajouté Kroll, le caricaturiste du *Soir*. Ce que ces barbares ont fait ici, hier, là-bas, ils le font beaucoup plus régulièrement. Nos confrères doivent vivre avec ça tous les jours. »

Cécile Bertrand, bien connue des lecteurs de *La Libre* et du *Vif/L'Express*, a dit sa joie de voir le soutien et la mobilisation dont bénéficient les dessinateurs de presse depuis l'attentat contre *Charlie Hebdo*. « Ce sont mes pères qui sont morts hier. Cabu, Wolinski... étaient âgés et pourtant, ils continuaient avec force et courage de dessiner pour la liberté d'expression. A *Charlie Hebdo*, ils travaillaient en équipe. Ils appartenaient tous à la même rédaction. En Belgique, la situation est différente. Nous sommes des solitaires et nous dessinons généralement chacun de notre côté, à la maison. La menace n'est donc pas tout à fait la même. Les auteurs de *Charlie Hebdo* sont morts sur leurs planches. Ils ont été jusqu'au bout. J'invite tout le monde à s'abonner au journal pour qu'il ne meure pas. On annonçait il y a quelques heures que le prochain numéro paraîtra de toute façon et qu'il sera tiré à un million d'exemplaires. Je m'en réjouis ! » ■

Da.Cv.